

NOTRE CANTON, NOTRE PLANÈTE, NOTRE AVENIR



■ Nos candidat-e-s, le pied à l'étrier

Une motivation d'enfer et des projets plein la tête, vos futur-e-s député-e-s se présentent. Profitez de faire connaissance avec Roby Tschopp. Il a déjà un pied au Château! → **page 3**

■ Après la crise, repartons du bon pied

Nos recettes vertes pour relancer l'économie dans une direction durable et devenir plus fort-e-s et résilient-e-s. → **pages 6, 10**

■ La nature est en danger, nous la protégeons d'arrache-pied

Biodiversité menacée par les pesticides, pâturages boisés menacés par le gyrobroyage, faune sauvage menacée par la chasse: nous tirons la sonnette d'alarme!

→ **pages 4, 8, 13**

■ Mobilité, levons le pied

Nos projets pour les transports publics, la mobilité dans les régions mal desservies et la baisse du trafic individuel motorisé. → **pages 5, 11, 12, 15**

■ Ecole, y aller à pied

Dans les régions rurales, les regroupements scolaires nécessitent le déplacement en bus de nos enfants, même les plus petits. Notre solution! → **page 14**

■ La fiscalité classique au pied du mur

Pourquoi ne pas la remplacer par un micro-impôt sur les transactions financières?

→ **page 7**

■ Energie, le photovoltaïque au pied de la lettre

Séparer le vrai du faux en dix leçons. → **pages 16, 17**

Chère lectrice, cher lecteur,

Notre humanité désemparée a trébuché sur un virus et entre lentement en convalescence. Pour la remettre sur pied il est temps d'œuvrer à un plan de relance: non pas pour retrouver la trajectoire délétère sur laquelle nous nous trouvions, mais pour décrire une nouvelle orbite, circulaire – comme est circulaire l'économie que préconisent les Vert-e-s.



Beaucoup d'entre nous avons été atterré-e-s par la pandémie de Covid-19. Notre santé ou celle de nos proches, notre travail et notre vie sociale se sont anémiés, sclérosés, désagrégés. Des pans complets de l'économie sont à terre, nos hôpitaux sont exsangues, nos modes de vie chahutés.

«Et maintenant?» vous demandez-vous.

Maintenant, il est temps de rebâtir.

Mais pas rebâtir comme avant: faire la course au PIB perdu, soutenir les compagnies d'aviation, les importateurs d'automobiles pétrolivores, les entreprises irresponsables, irrespirables et sans scrupule, n'a pas de sens.

Rebâtir autrement, plus durable et résilient. Admettre que l'impulsion que l'État doit donner à l'économie doit privilégier les entreprises qui ménagent notre environnement naturel, favorisent l'équité sociale et développent des solutions écologiques.

Si chacune et chacun d'entre nous doit y contribuer dans sa vie quotidienne en devenant actrice et acteur d'une consommation intelligente, les institutions politiques sont le levier essentiel pour tourner avec détermination le guidon de notre société vers un véritable renouveau.

Une Suisse sans pesticides de synthèse, qui préserve enfin une biodiversité gravement négligée, qui empoigne sérieusement la transition énergétique; une Suisse qui considère sa fiscalité comme un juste outil de redistribution des richesses et qui repense sa mobilité: voici des thèmes portés par les Vert-e-s, débattus dans les législatifs fédéraux, cantonaux et communaux. Les lois et règlements issus de ces débats sont exécutoires et modifient concrètement notre société.

Les candidates et candidats dont vous ferez la connaissance dans les pages qui suivent sont toutes et tous motivé-e-s à fond pour défendre les valeurs vertes, nos projets, notre vision équilibrée, sereine et volontaire. Vous trouverez dans cette ruche qu'est notre journal les pistes qu'ils et elles nous invitent à suivre et à poursuivre, leurs coups de gueule, leurs envies, leurs satisfactions.

Une politique verte est le meilleur moyen de sortir de l'ornière, de relever le défi de l'après-crise et de positionner notre économie à l'avant-garde du monde qui nous attend.

Christine Ammann
Présidente cantonale

Alors votons Vert!

L'ÉCONOMIE VERTE SONT DES ENJEUX-CLÉ”

Le Conseiller communal de Val-de-Ruz Roby Tschopp, homme d'expérience, affiche une connaissance tant du développement durable que du pragmatisme économique.

Si vous êtes élu, quel dicastère souhaiteriez-vous?

Roby Tschopp: L'aménagement du territoire et la mobilité sont deux thèmes à une étape charnière pour le Canton et qui sont d'une importance prépondérante pour les Vert-e-s. Mon parcours me pousse naturellement vers eux. Mais il y a des enjeux dans tous les départements: l'économie avec le «green new deal», le social, la santé, la formation et l'enseignement... Les préoccupations des Vert-e-s ne se limitent pas aux transports, à l'environnement ou à l'aménagement du territoire.

Prenons l'un de vos domaines de prédilection, l'économie.

R. T.: Je suis ingénieur à la base et je connais bien les préoccupations des entreprises. L'économie est un enjeu qui a gagné en importance avec la crise Covid. Pour l'horlogerie ou la mécanique de précision, dont nous restons un haut-lieu, la situation est fragile. La nouvelle économie et, bien sûr, l'économie verte sont des enjeux-clé pour les années à venir.

Qu'entendez-vous par «économie verte»?

R. T.: L'économie verte consiste à subvenir aux besoins de l'humanité d'aujourd'hui sans empêcher l'humanité de demain de subvenir aux siens. En pratique, il s'agit de ne pas piller les ressources non renouvelables (qu'il s'agisse d'énergie ou de métaux rares, par exemple), de ne pas léguer aux générations futures nos montagnes de déchets plus ou moins toxiques et évidemment de laisser derrière nous une planète aussi fraîche que nous l'avons trouvée en arrivant.

Vous avez dirigé l'organisation Actares, qu'en reprenez-vous?

R. T.: C'est une expérience qui m'a fait grandir; elle est fondatrice et m'a inspiré jusque dans

mon rôle de conseiller communal. Actares regroupe un millier d'actionnaires qui s'engagent pour une économie durable. C'est un tout petit lobby, qui fait primer la force du discours avec une légitimité et un crédit impressionnants. Mon adhésion aux valeurs vertes et à leur réalisation dans l'économie, elle, date de ma présidence de la caisse de pension éthique Nest.

Peut-on transposer les enjeux de Val-de-Ruz au canton?

R. T.: Ma fonction me fait rencontrer les actrices et acteurs du terrain. Lorsqu'une entreprise est confrontée à une nécessité, il faut agir! Je sais que les marchés vont vite et qu'il s'agit d'accélérer les choses, mais toujours dans le respect du cadre légal. Je suis bien sûr un défenseur du droit de recours des associations, qui reste un garde-fou salutaire.

Votre avis sur l'école d'aujourd'hui?

R. T.: J'ai un souci avec le calibrage des classes dès l'école primaire. On déplace des élèves d'une localité à l'autre avec, certes, des arguments pédagogiques, mais en fabriquant des «petits pendulaires» qui dépendent des transports, souvent mis sur pied exprès. Je ressens une technicisation de l'école dès le plus jeune âge, où l'on perd la valeur de la proximité. L'école se targue de «mettre l'enfant au centre» et je préférerais qu'elle se mette autour de l'enfant.

La campagne s'annonce rude.

R. T.: Nous devons réinventer la campagne. Il y aura plus de virtuel et j'estime que le journal tous-ménages est un instrument très efficace. Il faut repenser la manière d'aller vers les gens sans les harponner dans la rue. Les Vert-e-s ont renoncé à l'affichage sauvage, alors oui, ce sera une campagne spéciale!

Propos recueillis le 13 janvier 2021



**ROBY
TSCHOPP**

5.7.1965, marié,
deux enfants

Depuis 2017 Conseiller communal à Val-de-Ruz, dicastère du développement économique et territorial, mobilités et personnel.

2012-2017 Conseiller général à Val-de-Ruz.

2009-2018 Député suppléant au Grand conseil, commissions fiscalité et prévoyance.

2009-2017 Président du Conseil d'administration de Nomad.

Dès 2012 Membre du Conseil de fondation de Green Cross Suisse.

2006-2020 Membre du Comité de l'ARPIP, Association des représentants du personnel dans les institutions de prévoyance.

2005-2017 Directeur de l'association Actares, actionnariat pour une économie durable.

1998-2011 Membre puis Président du Conseil de la caisse de pensions écologique et éthique Nest.

1994 Diplôme postgrade MBA à HEC Lausanne.

1990 Diplôme d'ingénieur de l'EPFL.


**SERA
PANTILLON**

24 ans, députée, co-présidente JVNE, étudiante, assist. parlementaire (1) Bevaix


**XAVIER
CHALLANDES**

29 ans, viticulteur-caviste, député, ancien président du Grand Conseil (2) Auviernier


**CLOÉ
DUTOIT**

24 ans, avocate-stagiaire, co-présidente JVNE, CG Commune de Neuchâtel (21) Corcelles-Cormondrèche


**RICHARD
GIGON**

60 ans, 2 enfants, forestier indépendant, député, conseiller général (16) Le Prévoux


**CHRISTINE
AMMANN TSCHOPP**

52 ans, présidente des Vert-e-s NE, députée suppléante, physicienne (5) Savagnier

LES PÂTURAGES BOISÉS,

BIJOUX DES MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

Les pâturages boisés sont un exemple parfait de l'équilibre entre les fameux trois piliers de la durabilité: écologie, économie et social.

Une bonne gestion des pâturages boisés permet à la fois de favoriser la biodiversité, tant celle de la flore que de la faune, de produire des denrées agricoles, comme le lait ou la viande, et d'offrir un cadre propice à la promenade et aux loisirs, de la torrée entre ami-e-s à la cueillette des champignons, au cœur de paysages magnifiques. Ces mêmes paysages se retrouvent depuis longtemps symbolisés fièrement sur certaines de nos armoiries communales.

Cependant, le danger guette de partout: engraissement intensif, gyrobroyage*, aménagements sylvo-pastoraux visant à séparer forêts et pâturages sans arbres, déduction des parties boisées de la surface agricole utile; ou, au contraire, abandon de l'exploitation (déprise) agricole et embroussaillage progressif.

L'Université de Neuchâtel a mené une étude sur les pâturages boisés dans les années

90, restée lettre morte sous le Conseil d'État d'alors. Grâce à un projet lancé par Fernand Cuche, les exploitations agricoles reçoivent des paiements directs supplémentaires liés au bon entretien des pâturages boisés.

De plus en plus d'exploitant-e-s agricoles comprennent bien la valeur de cette mosaïque végétale. La protection des pâturages boisés passe désormais par le maintien d'un minimum d'arbres et par une régénération garantie.

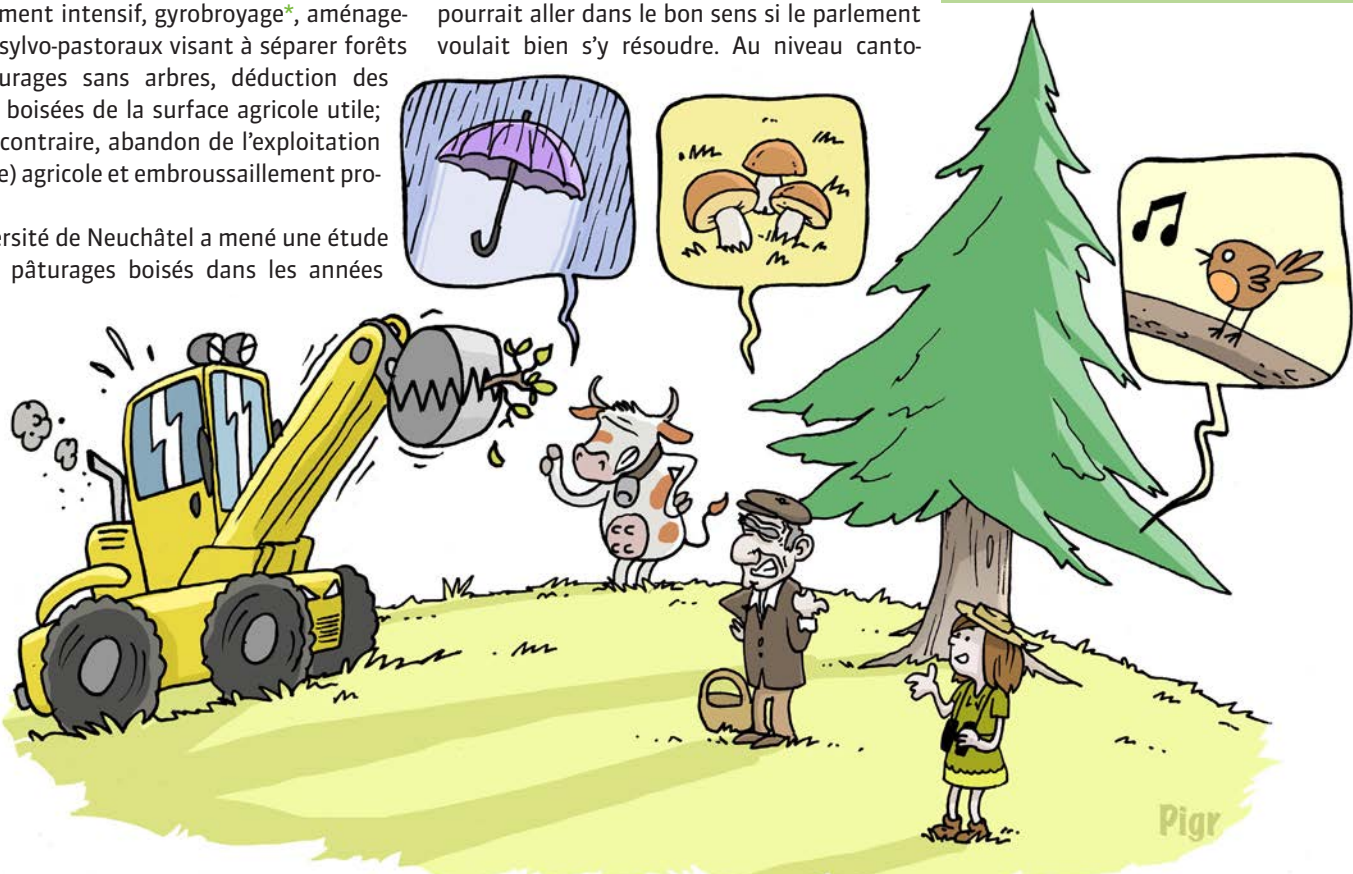
Le Conseil fédéral semble également l'avoir compris et la future politique agricole (PA22) pourrait aller dans le bon sens si le parlement voulait bien s'y résoudre. Au niveau canto-

nal, l'interdiction du gyrobroyage obtenue de haute lutte par les Verts marque également une avancée significative.

En conclusion, les 6500 hectares de pâturages boisés que compte le canton de Neuchâtel sont un patrimoine à préserver à tout prix, pour que les générations futures puissent continuer d'en jouir.

Richard Gigon

*Opération mécanique lourde qui broie la végétation, concasse les cailloux et homogénéise les sols.



LE RER NEUCHÂTELOIS,

UNE CHANCE À SAISIR

Le réseau de bus est l'élément de proximité essentiel pour réussir la révolution du RER neuchâtelois. Il s'agit de s'y mettre sans retard.

Une liaison ferroviaire directe entre La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel en 2035: la décision des Chambres fédérales met fin à la douloureuse controverse du TransRUN neuchâtelois. Les deux grandes villes à quinze minutes l'une de l'autre, voilà de quoi révolutionner la mobilité de tout le Canton. Il s'agit de saisir cette chance et de la transformer en succès durable.

La vision «Mobilité 2030» du Conseil d'État s'arrête au développement ferroviaire et routier. Or, l'enjeu de proximité se situe dans le réseau des bus. En effet, le virage sera raté si chaque village du Canton ne voit pas sa desserte s'améliorer, tant en ce qui concerne la durée de trajets que la fréquence des courses. Tant qu'il sera plus simple et économique de quitter son domicile en voiture, le transfert modal vers les transports publics n'aura pas lieu.

Dans cette perspective, c'est l'intégralité du réseau qui doit être repensée. Les véhicules du XXI^e siècle ne peuvent être qu'électriques: trolleys là où c'est possible, bus rechargeables ailleurs. Cette nécessité doit être prise en compte dès le départ, afin de prévoir les endroits et le temps nécessaire aux recharges.

Le développement des nouvelles lignes de bus doit donc commencer dès aujourd'hui. Il faudra revoir le trajet des lignes existantes et l'emplacement des arrêts qu'elles desservent. Le réseau électrique devra être adapté pour alimenter les infrastructures de recharge, encore à créer. Tout cela ne se fera pas en quelques mois. Pour que notre Canton réussisse son RER, c'est sans retard qu'il faut se mettre au travail.

Roby Tschopp



**SANDRO
AGUSTONI**

Théologien, député suppléant (6)
La Chaux-de-Fonds



**JOHANNA
LOTT FISCHER**

57 ans, ingénieure EPF, députée, conseillère générale, cycliste (7)
Neuchâtel



**CLAUDE
GRIMM**

Fam. recomp.+accueil, syndicaliste, cons. comm.&environ., ex-cons.générale (61)
Colombier



**MURIEL
MEIER**

56 ans, enseignante (77)
La Chaux-de-Fonds



**MARC
FATTON**

1963, Ing.HES écologue, député, conseiller général, comité ATE-NE, Provelo (10)
La Chaux-de-Fonds

Vos rendez-vous avec nos candidat-e-s

**Mercredi 10 mars entre 7h10 et 8h:
Roby Tschopp, grand invité de RTN.**

**Lundi 23 mars entre 18h30 et 20h:
débat RTN entre les président-e-s de partis.**

**Mercredi 25 mars entre 18h30 et 20h30:
débat RTN entre les candidat-e-s au
Conseil d'État, dont Roby Tschopp.**

**Entre le 22 mars et le 1^{er} avril: débats sur
Canal Alpha (dates encore non précisées).**

**En streaming sur
tinyurl.com/lesvertsne**

**Mercredi 31 mars dès 20h:
session avec les candidat-e-s Roby Tschopp,
Blaise Horisberger, Marie-France Vaucher.**

**Mercredi 7 avril dès 20h:
session avec les candidat-e-s Roby
Tschopp et Fabian Schwab.
(posséder un compte youtube est nécessaire
pour poser des questions via le tchat)**

**Et bien entendu
le jour J 18 avril !**

Et bien sûr...
www.verts-ne.ch
www.facebook.com/VertsNE
www.instagram.com/les_verts_neuchatel/
www.twitter.com/robyschopp_vdr

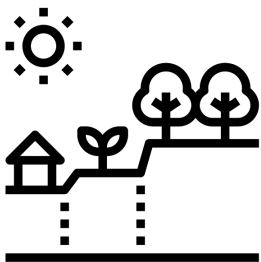

SORAYA
DROZ-DIT-BUSSET

 Étudiante
 en pédagogie (11)
 Neuchâtel

DANIEL
SIGG

 57 ans, famille recomposée et d'accueil, Ingénieur EPFZ, député (12)
 Colombier

EMMA
COMBREMONT

 18 ans, lycéenne en biologie-chimie, sport et nature (13)
 Le Landeron


MOBILITÉ ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Pour une meilleure organisation du territoire et une mobilité durable.

- ✓ **Promouvoir la mobilité douce et les transports publics** et décourager les transports individuels motorisés,
- ✓ **Accompagner l'évolution du télétravail,**
- ✓ **Densifier le bâti en préservant sa qualité et des logements attractifs** dans des quartiers bien desservis en transports publics,
- ✓ **Concentrer les entreprises dans les pôles économiques,** exiger des plans de mobilité de site ou d'entreprises.

APRÈS LE COVID, RELANÇONS L'ÉCONOMIE

DANS LA BONNE DIRECTION!

La pandémie de coronavirus a profondément chamboulé le ronron de notre croissance économique. Il est temps de penser à la suite.

La crise du Covid-19 a dégradé la situation économique d'innombrables ménages et petites entreprises, les plongeant dans l'incertitude et aggravant les inégalités sociales. A cette situation critique s'ajoute la crise climatique, causée par une politique de croissance surexploitant les ressources naturelles. Il est urgent d'agir pour en limiter les conséquences dévastatrices pour les systèmes naturels et pour de nombreuses sociétés humaines. Ces crises sociales, climatiques et économiques ne peuvent cependant être résolues séparément. Il est grand temps de reconstruire notre économie et nos modes de vie sur un socle plus durable, un Green new deal, ayant pour but une société basée sur la justice sociale et respectant les limites planétaires. La relance économique post-Covid doit ouvrir la voie à cette transformation. Aujourd'hui plus que jamais, il est crucial de soutenir l'économie locale et circulaire. Les programmes de sortie de crise et les investissements de notre place financière doivent

dès lors se fonder sur des critères socio-écologiques plutôt que de viser à sauver à tout prix les industries basées sur le fossile. De plus, il faut s'assurer que de nouvelles perspectives d'emploi durables et un État social offrent à toutes et tous une situation socio-économique résiliente dans une société plus inclusive et égalitaire. La crise sanitaire doit dès lors être prise comme une occasion d'initier ce changement sociétal ambitieux et d'atteindre rapidement un monde durable et donc socialement responsable.

Flavio Principi



Le saviez-vous?

...La place financière suisse représente 20 fois plus d'émissions de CO₂ que les ménages et les entreprises réunis de notre pays.



PROGRAMME DE LÉGISLATURE

GOUVERNANCE

Pour un meilleur fonctionnement des institutions et une meilleure cohésion cantonale.

- ✓ **Faciliter la communication** entre l'État et la population,
- ✓ **Augmenter la participation démocratique** de la population,
- ✓ **Simplifier les démarches administratives** auprès de l'État,
- ✓ **Encourager la médiation** comme première mesure dans la résolution de conflits,
- ✓ **Limiter les externalisations** de services,
- ✓ **Respecter l'équilibre** des régions.


PHILIPPE
WEISSBRODT

 Vigneron-encaveur bio,
 député (14)
 Bôle

JULIETTE
GRIMM

 18 ans, lycéenne en biologie-chimie, musique, animaux (15)
 Colombier



**SVEN
ERARD**

32 ans, agent de sécurité,
député, conseiller général
suppléant (4)
La Chaux-de Fonds



**ZÉBULYNE
ROSSI**

21 ans, étudiante en
sciences sociales (17)
Neuchâtel



Le saviez-vous?
...60% des émissions de CO₂ imputables à la Suisse sont générées à l'étranger (valeurs 2015).
Pour le Vert-e-s, la Suisse doit devenir «climatiquement neutre» d'ici 2030, au sens où elle réduit ses émissions internes de 50% et les émissions dues aux importations (émissions grises) à l'étranger à même hauteur.



**NIEL
SMITH**

45 ans, enseignant
mathématicien, 4 enfants,
ex-député et CC (46)
La Chaux-de Fonds



**MANON
GAUCHAT**

22 ans, étudiante dans le
domaine de la santé (19)
Colombier



**DANICA
JONES**

46 ans, 2 enfants,
économiste, fondatrice
Clé Locale, trésorière ZWS
(43)
Neuchâtel

LE MICRO-IMPÔT: UNE NOUVELLE FISCALITÉ

PLUS ÉQUITABLE

Un micro-impôt pour remplacer la TVA, l'impôt fédéral direct (IFD) et le droit de timbre cumulerait une simplification administrative et un allègement de la taxation du travail.

Certain-e-s sont déjà familier-ère-s avec la taxe Tobin qui proposait de taxer les transactions financières. L'initiative pour le micro-impôt s'en différencie en proposant la taxation du trafic des paiements sans espèces. Elle promet de rapporter 100 milliards de francs: 47 milliards pour la compensation des recettes de la TVA, de l'IFD et du droit de timbre et 53 milliards pour la transition énergétique.

Ce micro-impôt automatique se monte à 0.5% des transactions sans espèces, y compris les transactions interbanques, et fiscalise enfin les transactions virtuelles. En supprimant le droit de timbre, il peut notablement augmenter l'attractivité de la place financière suisse.

L'impact de la micro-taxe pour l'individu et les PME est positif (en fonction du domaine d'activité de l'entreprise) car elle diminue les contributions et simplifie l'administration de la TVA. Pour monsieur

ou madame Tout-le-Monde, l'intérêt principal réside dans la suppression d'un impôt sur le revenu provenant essentiellement du travail et l'abandon d'une taxe inéquitable sur la consommation.

En conclusion, ce micro-impôt est un bon moyen pour soulager la classe moyenne de la taxation du revenu et de la consommation tout en simplifiant la lourdeur administrative des différentes taxes. En bonus, elle alloue un montant conséquent en faveur de l'écologie.

Danica Jones

À savoir

L'initiative pour le micro-impôt peut être signée jusqu'en octobre 2021 sur micro-impot.ch/



**CLARENCE
CHOLLET**

36 ans, 3 enfants, députée et conseillère en énergie (3) Chézard-St-Martin



**ÉMILE
BLANT**

21 ans, étudiant linguistique et philosophie, président d'associations (22) Fleurier



**FANNY
GRETILLAT**

24 ans, ingénieure en environnement EPFL (23) Neuchâtel



**PABLO
GUILLAUME-GENTIL**

25 ans, étudiant en Master dans la gestion de durabilité, sport (24) Neuchâtel



**ELEANOR
PESCANTE**

26 ans, médiamaticienne, entrepreneuse et créatrice de podcast (25) La Chaux-de-Fonds

ESPÈCES MENACÉES ET TOUJOURS CHASSÉES:

LE PARADOXE!

Cela paraît incroyable, mais certaines espèces menacées selon la liste rouge de la Confédération sont toujours chassées dans le Canton de Neuchâtel. C'est par exemple le cas du lièvre ou de la bécasse des bois.

Un postulat a été déposé en 2020 par les Vert-e-s pour demander le retrait de toutes les espèces menacées de la liste des espèces chassables. Pour celles et ceux qui défendent la biodiversité, cela relève du pur bon sens.

Dans le cas du lièvre, les milieux de la chasse invoquent le maintien d'une tradition impliquant des chiens dressés uniquement à cet égard ainsi que leur rôle dans le suivi des populations et la restauration des habitats. Cependant, même si le nombre de lièvres tirés a diminué ces dernières années, le maintien de cette pratique est difficilement justifiable et le Grand Conseil a largement accepté le postulat. En attendant sa mise en œuvre, les amoureux et les

amoureux des lièvres et des espèces menacées doivent unir leurs forces, car garantir à ces espèces un avenir serein nécessitera plus qu'une interdiction de la chasse! Dans la perspective d'un retour plus important de leurs prédateurs naturels sur sol neuchâtelois, il est essentiel que ces espèces puissent stabiliser leurs effectifs et bénéficier d'habitats appropriés et bien connectés.

La concertation avec le monde agricole, un aménagement du territoire intelligent et le respect des zones de tranquillité font partie des mesures essentielles à mettre en place, en parallèle à une interdiction de la chasse des espèces menacées.

Clarence Chollet





Lorsqu'on pense à l'internet aujourd'hui on pense aux géants du web, les GAFAM. Mais l'internet ne se résume pas à ces quelques entreprises, ni aux centaines d'autres qui cherchent à nous vendre des produits ou à exploiter nos données personnelles.



N'oublions pas que l'internet a été conçu à la base comme un moyen de nous connecter entre nous, nous amener à mieux nous connaître et à partager nos connaissances et nos avis pour faire progresser la société. Cet idéal n'est malheureusement pas possible lorsqu'une poignée d'entreprises contrôle à la fois les gens, ce qu'ils disent et où ils peuvent le dire. C'est la raison pour laquelle nous devons reprendre le contrôle de cet outil et utiliser son potentiel à bon escient. Des alternatives décentralisées et respectueuses de la vie privée commencent à se développer et offrent la possibilité d'entrer en contact avec un nombre plus restreint de

personnes ainsi qu'avec les gestionnaires du système pour avoir un vrai contact humain à travers le numérique. L'internet a été créé pour nous unir et il a été détourné pour nous diviser. Il faut rétablir la confiance entre les utilisatrices et les utilisateurs et les fournisseurs d'accès. Renseignez-vous et vous trouverez un fournisseur d'accès associatif et énergétiquement responsable près de chez vous, ainsi que des plate-formes d'échange d'idées où vous ne pourrez pas être persécuté-e pour vos croyances ou votre couleur de peau. Redonnez à l'internet son insouciance d'antan!

Rafael Muñoz

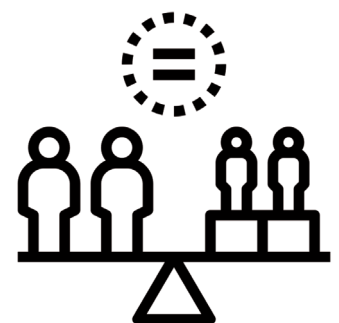
PROGRAMME

DE LÉGISLATURE

ÉQUITÉ SOCIALE ET INTÉGRATION

Pour un État social fort qui protège les plus faibles.

- ✓ S'engager pour la parité entre femmes et hommes (congé parental ouvert aux mères et aux pères, temps partiel pour les hommes),
- ✓ Intégrer les étrangères et étrangers et combattre les discriminations,
- ✓ Accorder des droits aux familles arc-en-ciel et assurer ceux des LGBTIQ,
- ✓ Après le salaire minimum, passer au revenu de base inconditionnel.



JOËL SANDOZ

27 ans, célibataire, employé de commerce, membre des JVNE (26) Saint-Blaise



STEFAN BIGLER

Agriculteur et professionnel humanitaire, conseiller général (38) Boudry



ANTHONY STRAUBHAAR

31 ans, indépendant (assurance). Engagé à Parabole Festival, FC Bevaix (28) Areuse



NAOMI HUMBERT

Assistante de projets, conseillère générale (29) Fleurier



RAFAEL MUÑOZ

40 ans, président d'association de défense des libertés en ligne (40) Neuchâtel


**MANON
ROUX**

31 ans, 1 fille, enseignante, biologiste, samaritaine à La Côte-Boudry (31) Cernier


**STEVE
LAMBRIGGER**

Marié, 3 enfants. Master en histoire, archéologie et EPH. Enseignant (32) La Chaux-de-Fonds


**MARIE-EMILIANNE
PERRET**

35 ans, responsable bibliothécaire, conseillère générale à Neuchâtel (33) Corcelles

DU LINÉAIRE AU CIRCULAIRE

Pourquoi est-ce que les Vert-e-s soutiennent sans condition une économie circulaire? Car elle est plus durable et favorise l'économie locale.

L'économie linéaire dominante actuellement fonctionne ainsi: des matières et de l'énergie sont extraites, des produits sont consommés, leurs emballages détruits tout comme les produits hors d'usage et ce, même si une partie est recyclée. A contrario, l'économie circulaire a pour ambition de boucler les flux de matières et d'énergies, c'est-à-dire de faire en sorte que l'ensemble des déchets deviennent des ressources, y compris l'énergie utilisée (par exemple, en récupérant la chaleur émise par des machines).

Tout commence lors de la conception des produits. L'écoconception cherche à fabriquer des composants démontables, en utilisant des matières récupérables, le tout devant être réutilisable. Ceci suppose un certain nombre de changements car les entreprises adoptent souvent des stratégies d'obsolescence programmée: en réduisant la durée de vie des produits, on accélère leur consommation. Or la réparation et le recyclage, en plus de limiter les déchets, créent bien davantage d'emplois locaux, raison pour laquelle l'économie circulaire repose sur une double promesse: réduire les impacts environnementaux et créer de la richesse économique.

À l'échelle locale, une telle économie est encore plus prometteuse car elle permet de conserver richesses et ressources, de créer synergies et emplois, tout en limitant l'impact écologique lié au transport des marchandises. Favorisons donc les achats locaux et durables, nous en sortirons toutes et tous gagnant-e-s!

Grégory Rochat

(voir la version pour les enfants en p.22)



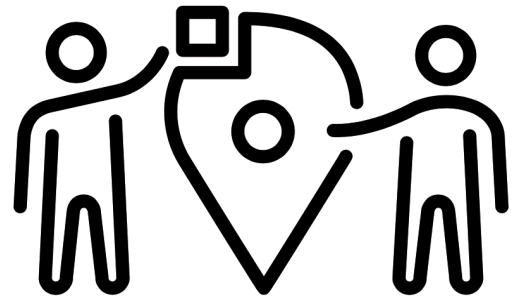
PROGRAMME

DE LÉGISLATURE

ÉCONOMIE ET FISCALITÉ

Pour une économie verte, sociale et solidaire.

- ✓ **Soutenir les entreprises sociales et favorables à l'environnement,**
- ✓ **Lutter contre l'obsolescence programmée,**
- ✓ **Encourager l'économie circulaire,**
- ✓ **Promouvoir une fiscalité écologique et solidaire,**
- ✓ **Orienter les institutions financières vers des investissements propres.**


**MICHAEL
DROZ-DIT-BUSSET**

Responsable technique communal et coach de vie (34) Neuchâtel


**PAULINE
ROUGEMONT**

Assistante sociale (35) Cortaillod



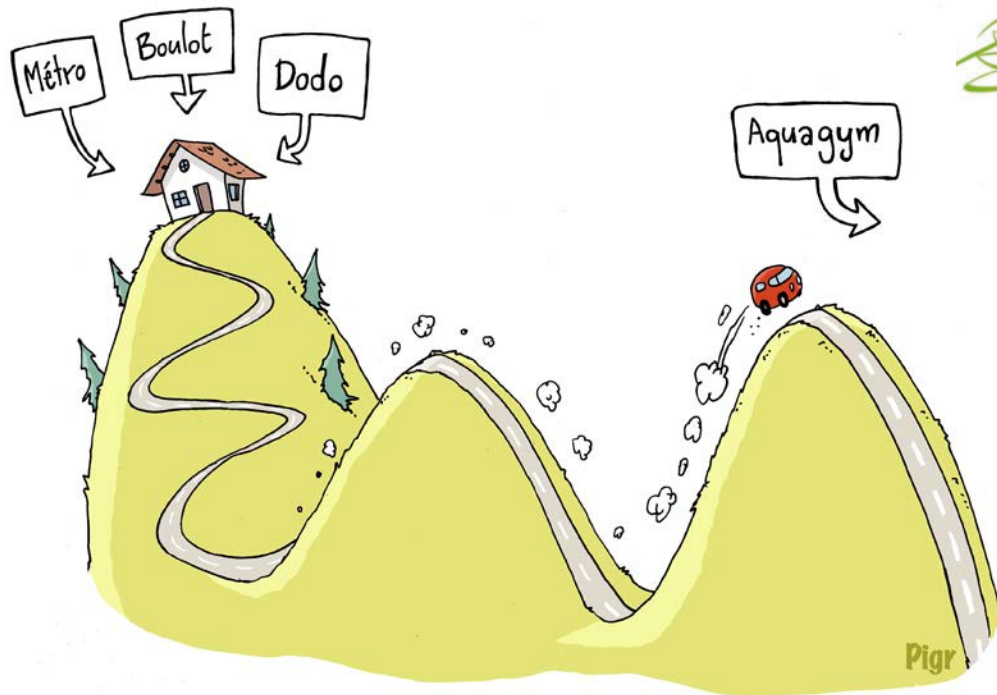
**YVES
PESSINA**

39 ans, 2 enfants, ing. EPFL en informatique, rédacteur SemperLudo.com (36) Montmollin



**VALÉRIE
DE ROGUIN**

38 ans, entrepreneure, accompagnatrice en changement, hub neuchâtel (37) Neuchâtel



Effet rebond: augmentation de la consommation qui compense partiellement ou totalement les gains réalisés en utilisant une nouvelle technologie.

TÉLÉTRAVAIL: UNE SOLUTION POUR

RÉDUIRE NOTRE MOBILITÉ?

A l'instar de beaucoup d'aspects de nos vies, le coronavirus a bouleversé notre manière de travailler: distanciation, masques, mais aussi télétravail.

Déjà avant la crise, en 2015, près d'un-e Suisse-sse sur cinq «télétravaillait» contre un-e sur vingt en 2000. Cet essor nous a permis d'espérer une réduction de la mobilité et de ses effets néfastes. Sans entrer dans le large débat de ses effets positifs et négatifs sur notre bien-être, le télétravail est-il la solution à tous nos problèmes de mobilité? Une étude de cas de l'Université de Lausanne réalisée avant la crise a mis en avant une conclusion inquiétante, bien qu'attendue: la distance entre le domicile et le lieu de travail augmente avec le télétravail. L'étude parle d'un effet rebond: «Dans le domaine des transports et de la mobilité [on constate] une stabilité historique des budgets-temps de déplacement en dépit des gains de vitesse enregistrés du côté de l'offre de transport. Cela signifie que le gain en temps de transport

(grâce à l'augmentation de la vitesse) est généralement réinvesti dans des distances supplémentaires.»

Avec la possibilité du télétravail, les employé-e-s choisissent donc d'habiter plus loin de leur lieu de travail, ne réduisant ainsi ni leur temps de trajet, ni leurs émissions de CO₂.

Ainsi, le télétravail n'apporte pas une solution miracle pour réduire nos émissions de CO₂. Il doit être accompagné d'autres mesures. En termes de politiques publiques, cela signifie l'amélioration des offres de mobilités douces et de transports publics ainsi qu'une politique du logement permettant de rendre plus abordables les logements proches des lieux de travail, afin de raccourcir les déplacements domicile-travail.

Jasmine Herrera



**JASMINE
HERRERA**

28 ans, urbaniste, ex-conseillère générale de la Ville de Neuchâtel (27) Neuchâtel



**CÉLINE
BARRELET**

42 ans, 2 enfants, ingénieure en environnement (39) Cormondrèche



**LUCA
DA PARE**

32 ans, responsable politique WWF-NE, militant, historien du cinéma (30) Boudry



Le saviez-vous?

En Suisse, la mobilité est responsable de 40% des émissions de CO₂ et de 38% de la consommation d'énergie.


**CHARLOTTE
OPAL**

45 ans, économiste spécialisée dans le dev. durable, mère de 2 enfants (41)
Neuchâtel


**MIREILLE
DUGERDIL**

48 ans, conseillère générale, enseignante, biologiste, 3 enfants (53)
Cortailod


**ARTHUR
CHALARD**

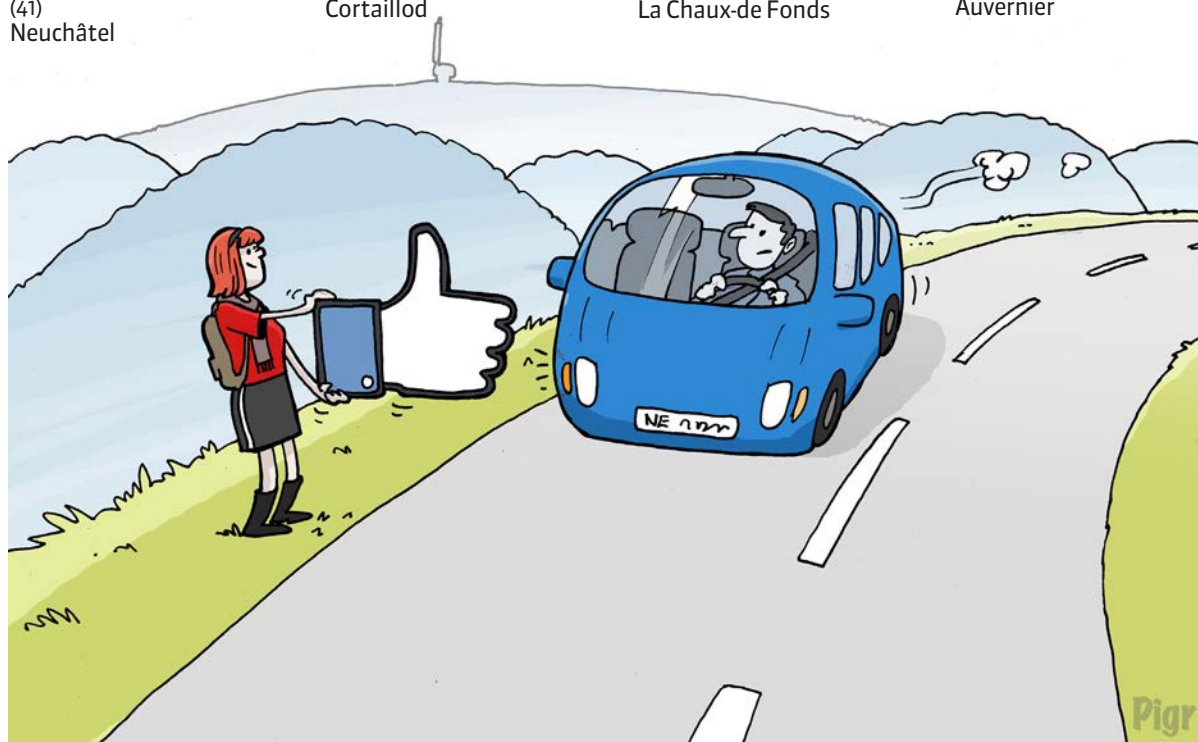
18 ans, étudiant et civiliste, actif à Ludesco, cycliste (20)
La Chaux-de Fonds


**FABIAN
SCHWAB**

44 ans, ingénieur HES spécialisé en mobilité, marié, 1 enfant (44)
Auvonnier


**BLAISE
HORISBERGER**

Vice-président cantonal des Vert-e-s, environnementaliste, retraité (88)
Neuchâtel



UNE NOUVELLE MOBILITÉ DANS LES RÉGIONS RURALES:

MOINS DE POLLUTION! PLUS DE LIEN SOCIAL!

Le constat est clair: afin de stopper le réchauffement climatique caniculaire en cours, nous devons réduire massivement nos émissions de CO₂ et donc notre consommation d'énergie fossile. Or, notre mobilité en est une des sources principales. Alors, que faire?

En zone urbaine, la voiture individuelle cède progressivement le pas à la mobilité douce et aux transports publics. Pour les grandes distances, le train voit sa popularité augmenter.

Cependant, ces alternatives à la voiture sont mal adaptées aux régions peu densément bâties. La marche et le vélo s'avèrent peu adéquats pour les longs trajets, sans parler de la rareté des voies réservées qui sécuriseraient leur pratique. Quant aux transports en commun, la faible densité d'utilisateurs potentiels ne permet pas le développement suffisant de leur offre.

Corollairement, les déplacements en voiture, souvent solitaires, de même que la disparition des petits commerces et des services de

proximité, limitent les occasions de rencontres entre habitant-e-s des villages et amenuisent les liens sociaux.

Facilitées par les technologies de communication, des solutions permettent pourtant de voyager ensemble et, ce faisant, d'économiser du carburant et parfois même une voiture supplémentaire tout en favorisant les contacts humains. En France par exemple, les applications de co-voiturage foisonnent et des systèmes d'auto-stop sécurisés pallient les carences des transports publics. En Suisse, quelques réseaux de co-voiturage émergent et un seul système d'auto-stop sécurisé (Taxito) est proposé. Ils ne demandent pourtant qu'à se développer, y compris dans notre canton!

Blaise Horisberger

Quelques liens utiles

Co-voiturage: ▪ <https://covoiturage-arcjurassien.com> ▪ www.ate.ch/themes/voiture/autopartage/covoiturage,
▪ www.vd.ch/themes/environnement/durabilite/dd-au-travail/fiches-dd-info/covoiturage/

Auto-stop sécurisé: ▪ <https://taxito.ch/web/fr/index.html> ▪ www.rezopouce.fr

ENCOURAGER LA RECHERCHE

“POUR UNE SUISSE LIBRE

DE PESTICIDES DE SYNTHÈSE”

Agroscope, qui dépend de l'Office fédéral de l'Agriculture, regroupe les stations de recherche agronomiques suisses. Malgré des signaux positifs, ses efforts de recherche sur l'agriculture biologique restent largement insuffisants.

Agroscope est chargé de nombreuses tâches de contrôle, de surveillance et d'homologation en matière agricole. Il participe également aux recherches sur l'agriculture et à l'élaboration de bases de décisions pour la législation. Ces activités concernent en particulier les produits phytosanitaires, essentiellement de synthèse, mais aussi naturels ou bio.

Or, les moyens d'Agroscope sont régulièrement revus à la baisse par les autorités. Les tâches de mise en œuvre de la législation étant prioritaires, les programmes de recherche voient leurs budgets diminuer. L'interdiction des pesticides de synthèse permettrait de réallouer les ressources qui leur sont dévolues au profit de projets plus écologiques.

Bien qu'il ait signé avec plus de vingt institutions de recherche européennes un “Memorandum of Understanding” pour promouvoir

un système agricole et alimentaire européen durable, Agroscope ne consacre encore que quelques pourcents de ses activités à la recherche pour l'agriculture biologique et un peu plus sur l'écologie et la limitation des produits phytosanitaires.

Agroscope collabore toutefois avec l'un des principaux instituts mondiaux privés de recherche sur l'agriculture biologique: le FiBL, d'origine suisse, qui y emploie actuellement 200 personnes. Actif également en Allemagne, en Autriche et en France, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) est aussi représenté auprès des instances européennes.

Une petite partie de la recherche agronomique a déjà pris le chemin du «sans pesticide de synthèse», mais de gros efforts restent à faire. Alors, soutenons cette transition!

François Perret



PROGRAMME

DE LÉGISLATURE

AGRICULTURE

Pour une agriculture biologique, de proximité et sans OGM.

Aider la reconversion vers une agriculture biologique, Protéger les sols et les eaux et prohiber les produits phytosanitaires de synthèse, Favoriser une production animale durable.

Consommer mieux (de façon obligatoire dans les cantines scolaires ou de l'État):

- ✓ bio,
- ✓ local,
- ✓ de saison,
- ✓ équitable,
- ✓ avec moins de viande.

Quelques liens utiles

Agroscope: www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home.html

FiBL: www.fibl.org/fr/index.html

Les initiatives “Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse” et “Pour une eau potable propre et une alimentation saine” seront votées par le peuple le 13 juin 2021. Faites-leur bon accueil!

www.vieoupoison.ch et www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr et p. 20



**FRANÇOIS
PERRET**

63 ans, député, ing. en arboriculture, marié, 2 enfants 1 petite fille (18)
La Chaux-de Fonds



**STÉPHANIE
SKARTSOUNIS**

Architecte-paysagiste, urbaniste (47)
Villiers



**LAURENT
DEMARTA**

44 ans, architecte, engagée auprès de Pro Infirmis, de Mail-Mali, etc. (48)
Cressier



**ANNE-CORINNE
VOLLENWEIDER**

48 ans, mariée, 2 enfants, avocate et cheffe de section (49)
Bevaix



**SAMUEL
ROSSETTI**

45 ans, 2 enfants, développeur, fondateur associé de Contreforme sàrl (50)
Boudry


**ALISON
CULLEN**

48 ans, 3 enfants,
enseignante, pianiste (51)
Neuchâtel


**ANDRÉ
FERLIN**

Ingénieur en
communication (52)
La Chaux-de-Fonds



PROGRAMME

DE LÉGISLATURE

FORMATION

Pour l'égalité des chances comme élément central de notre système de formation.

- ✓ **Améliorer la qualité de vie et l'encadrement des enfants en difficulté,**
- ✓ **Donner les moyens nécessaires à l'intégration scolaire,**
- ✓ **Enseigner l'écologie et les outils numériques à l'école,**
- ✓ **Favoriser l'apprentissage en entreprise,**
- ✓ **Promouvoir la formation continue vers les métiers durables.**

OSER LA CLASSE

À DEGRÉS MULTIPLES

Chaque année, la fluctuation du nombre d'enfants à scolariser soulève l'épineuse question de l'organisation scolaire dans les villages.

Regrouper les élèves dans des entités scolaires plus importantes apparaît comme une solution évidente pour optimiser les coûts. Cependant, cette réponse structurelle génère des effets défavorables et nécessite une organisation logistique conséquente, pour assurer notamment le transport des élèves. Pourrait-on renoncer à cette logique qui s'impose comme inéluctable?

Dans un souci de préserver l'équité territoriale, le maintien d'une entité scolaire à proximité des lieux d'habitation est nécessaire. Le modèle de la classe à degrés multiples est une alternative au regroupement et au déplacement des élèves. Tant du point de vue des apprentissages que de l'organisation familiale, ce type de structure offre des retom-

bées positives. La diversité des élèves permet, dans les classes dites hétérogènes, d'accroître leur autonomie, leur envie d'apprendre ainsi que le développement de leurs habiletés sociales.

Si la classe à degrés multiples reste marginale, elle ouvre des perspectives intéressantes pour permettre l'atteinte des objectifs définis par le Plan d'études romand dont la structure vise des apprentissages sur des cycles pluriannuels. Maintenir la présence d'une école dans un village grâce à la classe multi-âges, c'est adhérer à une conception pédagogique dans laquelle l'hétérogénéité est une force pour l'enseignant-e, qui peut accompagner des élèves cheminant à leur rythme.

Raphaël Lehmann


**RAPHAËL
LEHMANN**

42 ans, enseignant et
chargé d'enseignement
HEP (42)
Savagnier


**MARC
EICHENBERGER**

47 ans, 3 enfants,
enseignant, ex-conseiller
communal,
vie associative (54)
Le Locle


**ELENA
GRISAFI FAVRE**

49 ans, mariée, collab.
en statistique,
fondatrice Colline aux
lapins (55)
Cernier



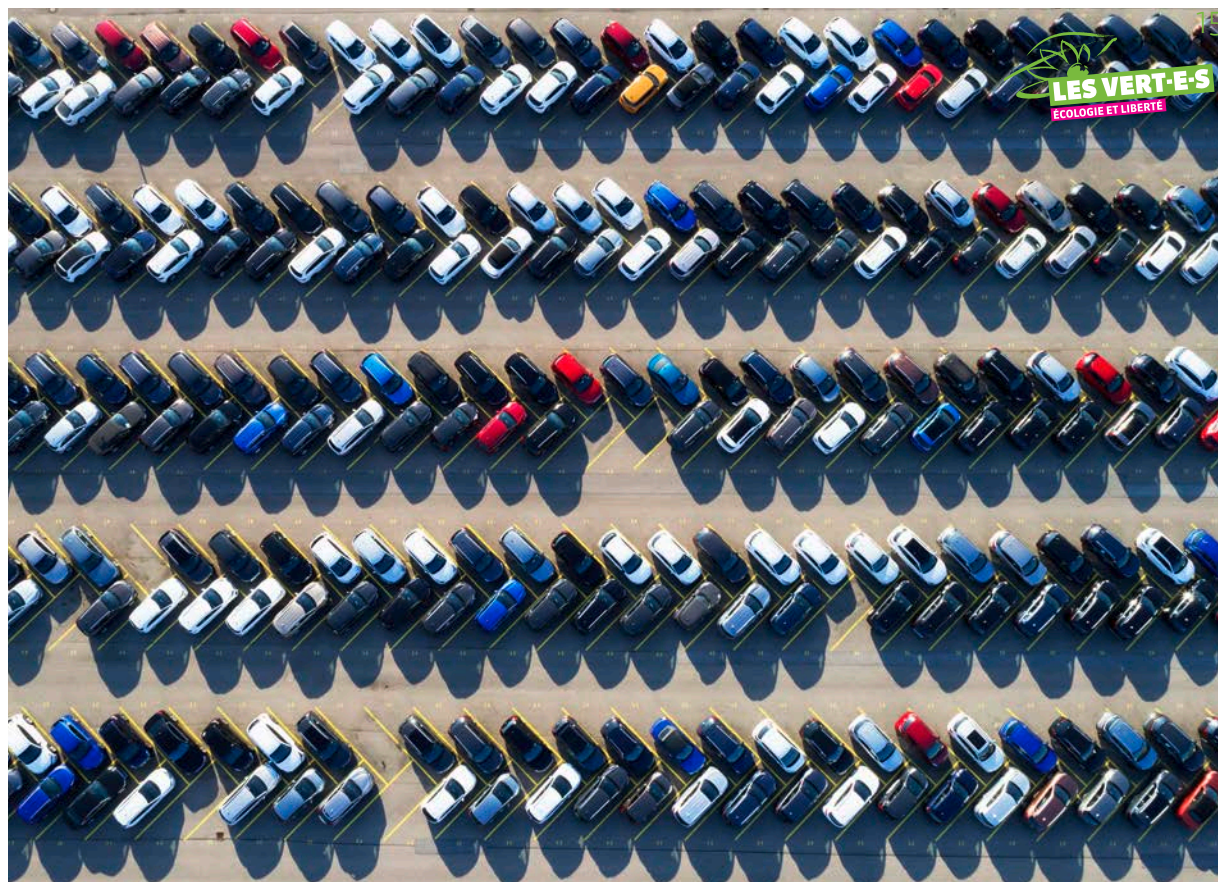
**STEFANO
GIAMBONI**

48 ans, marié, 1 fille, ingénieur, membre comités ATE-NE, CIVIVA, CNSI (56)
La Chaux-de Fonds



**JACQUELINE
OGGIER DUDAN**

49 ans, 2 filles, Ing. en gestion de la nature, conseillère générale (57)
Neuchâtel



UNE BAISSÉ DU TRAFIC MOTORISÉ INDIVIDUEL

DE 5% PAR AN DANS TOUT LE CANTON

Les Vert-e-s de la Ville de Neuchâtel l'avaient demandé en 2019 bar le biais d'une motion. L'objectif figure aujourd'hui dans «Le livre de la fusion», feuille de route pour la nouvelle commune fusionnée: «Le transfert modal doit conduire à une réduction du trafic motorisé individuel de 5% par an tout comme à la diminution de la consommation énergétique de la mobilité.» Et si le Canton de Neuchâtel se fixait le même objectif?

Baisser le trafic motorisé individuel de 5% par an d'ici à 2035 équivalra à le réduire de moitié par rapport à 2020. L'objectif est donc très ambitieux, mais pas irréaliste. Les leviers pour y arriver sont multiples. Il faudra bien évidemment commencer par étoffer l'offre en transports publics, mieux relier les pôles de développement en dehors des centres, où se concentrent les places de travail et d'études, mais aussi développer les « Park and ride » près des gares et des arrêts de transports publics aux entrées des agglomérations, en utilisant au maximum des parkings déjà existants.

À l'intérieur des localités, il s'agira de limiter la vitesse à 30 km/h, d'aménager des zones piétonnes et des chemins propices à la marche et aux déplacements à vélo, puis d'offrir davantage de vélos en libre-service.

Pour finir, des participations financières aux abonnements de transports publics, comme cela se pratique déjà dans la commune de Neuchâtel (50% du prix annuel pour les moins de 25 ans) incitent à prendre de bonnes habitudes dès le plus jeune âge.

Jacqueline Oggier Dudan



**CORNELIA
NEUBACHER KESSLER**

Collaboratrice scientifique en communication (71)
Neuchâtel



**EVELYNE
ROUVINEZ**

50 ans, 3 enfants, biologiste, enseignante, ex-conseillère générale (59)
Pesoux



**CÉDRIC
BÉGUIN**

52 ans, marié, 3 enfants, didacticien des mathématiques, HEP-BEJUNE (60)
Neuchâtel



Le saviez-vous?

Une place de parc recouverte de panneaux photovoltaïques permet à une voiture électrique de parcourir 10'000km/an.



DIEGO FISCHER

57 ans, 1 enfant, ing. dipl. él. EPFZ, spécialiste en énergie solaire (8) Neuchâtel



PASCAL OLIVIER

52 ans, 2 enfants, ingénieur agronome HES, spécialisé en bio (62) Neuchâtel



MARIE-FRANCE VAUCHER

Chargée de projets, conseillère générale (63) Môtiers



JOËL GALVANI

Enseignant (64) Le Locle



MARTINE BELGRANO

Garde d'enfants, conseillère générale (65) Boudry

L'ÉNERGIE PHOTOVOLTAÏQUE

VRAI OU FAUX?

L'exploitation photovoltaïque (PV) de l'énergie solaire est aujourd'hui à l'aube d'un développement fulgurant. Malheureusement, trop de préjugés et de craintes persistent par rapport à ces panneaux «magiques».

Pour les Vert-e-s, l'expansion de la production photovoltaïque doit s'accélérer, de façon à rendre notre canton plus écologique et plus indépendant des énergies fossiles importées. Ainsi, une part importante de la valeur ajoutée liée à l'énergie restera chez nous, sous forme de revenus et de places

de travail. Nous œuvrons à augmenter la valeur cible cantonale de l'électricité solaire de 180 GWh à 600 GWh d'ici à 2050 et à mettre en place un soutien aux installations, par le biais du fonds cantonal de l'énergie.

Diego Fischer

FAUX

L'ÉNERGIE PV COÛTE TROP CHER:

Le PV est devenu la source d'énergie la meilleure marché.

VRAI

LES CELLULES SONT TOUTES FABRIQUÉES EN ASIE:

Néanmoins la valeur ajoutée reste pour plus de trois quarts suisse ou européenne, notamment la fabrication des modules finis et d'autres composants ainsi que l'installation.

FAUX

IL N'Y A PAS ASSEZ DE PLACE SUR NOS CONSTRUCTIONS:

Le potentiel sur les bâtiments suisses est de 100 TWh/an, c'est-à-dire deux fois plus que la consommation totale d'électricité actuelle.

FAUX

SANS BATTERIE, LE PV NE SERT À RIEN:

En Suisse, le stockage de l'électricité produite en journée se fait dans les barrages hydrauliques des Alpes, qui diffèrent leur production du jour vers la nuit.

VRAI

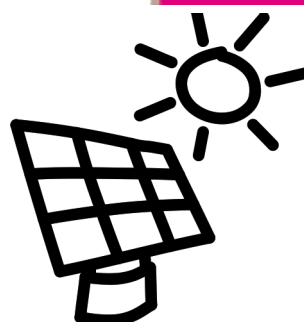
LES PANNEAUX BLANCS ET COLORÉS PERMETTENT D'INSTALLER DU SOLAIRE PARTOUT:

Il est possible de colorer les panneaux, mais au détriment du rendement énergétique. Ils resteront limités à certaines situations particulières où l'esthétique prime sur la production.

FAUX

MON TOIT N'EST PAS BIEN ORIENTÉ:

L'orientation est bien moins importante qu'on le pense, car comme le ciel est souvent couvert, une grande partie du rayonnement diffus vient du zénith.

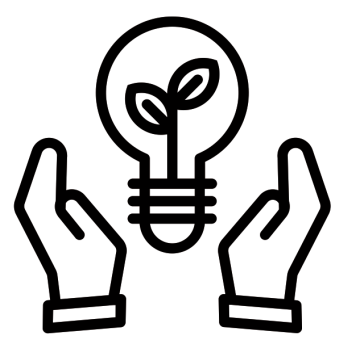




**PROGRAMME
DE LÉGISLATURE**

**ENERGIE
ET RESSOURCES**
Pour la sobriété et les économies d'énergie, pour la sortie sans retard du fossile et du nucléaire et pour les énergies renouvelables.

- ✓ Subventionner les énergies renouvelables, en particulier le photovoltaïque,
- ✓ Soutenir les privé-e-s et obliger les autorités à assainir au plus vite les bâtiments,
- ✓ Réparer et partager les biens,
- ✓ Construire en bois local, renoncer au béton.



FAUX
LES PANNEAUX POLLUENT:
Le matériel de base est le silicium qui provient du quartz, un des minéraux les plus abondants de la Terre.

VRAI
LE PV NE PERMET PAS DE PASSER L'HIVER:
La saisonnalité de la production reste aujourd'hui le seul bémol du PV en Suisse. Le stockage sous forme d'hydrogène est la solution idéale, qui reste à développer.

VRAI
UN TOIT PV PRODUIT DU RAYONNEMENT ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE:
Mais pas plus que nos installations électriques traditionnelles. En plus, un toit PV forme un écran contre les rayonnements extérieurs.

FAUX
IL FAUDRAIT PLUTÔT INSTALLER DES PANNEAUX THERMIQUES:
Les panneaux PV et thermiques sont complémentaires.

FAUX
L'ÉNERGIE GRISE DES PANNEAUX PV EST IMPORTANTE:
L'énergie investie pour la production d'un panneau est amortie après deux à trois ans d'exploitation.



**PHILIPPE
ROUAULT**

56 ans, infirmier, apiculteur, marié, 1 enfant, conseiller général, ex-conseiller communal (66) Les Brenets



**BARBARA
BLANC**

55 ans, vice-prés. Alzheimer NE, Past-Governor Inner Wheel CH/FL (67) La Chaux-de Fonds



**OLIVIER
WALGER**

57 ans, marié, 2 jeunes adultes, infirmier, professeur à la HE-Arc (68) La Chaux-de Fonds



**BÉATRICE
THIÉMARD-CLÉMENTZ**

55 ans, éducatrice/animatrice, active dans le milieu socio-culturel (69) La Chaux-de Fonds



**ALEXANDRE
BÉDAT**

58 ans, 3 enfants, trav. social, chef de service, membre CFEJ et S2D (70) La Chaux-de Fonds



**CYRIL NICOLA
TISSOT**
 49 ans, délégué culturel,
 prés. Conférence des villes
 en matière culturelle (58)
 Le Locle



**OLIVIER
ROBERT**
 58 ans, marié, 2 enfants
 adultes, assistant social
 (72)
 Neuchâtel



**MONIQUE
ERARD**
 56 ans, mariée, 3 enfants
 adultes, enseignante
 début Cycle 1 (73)
 La Chaux-de Fonds

CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE:

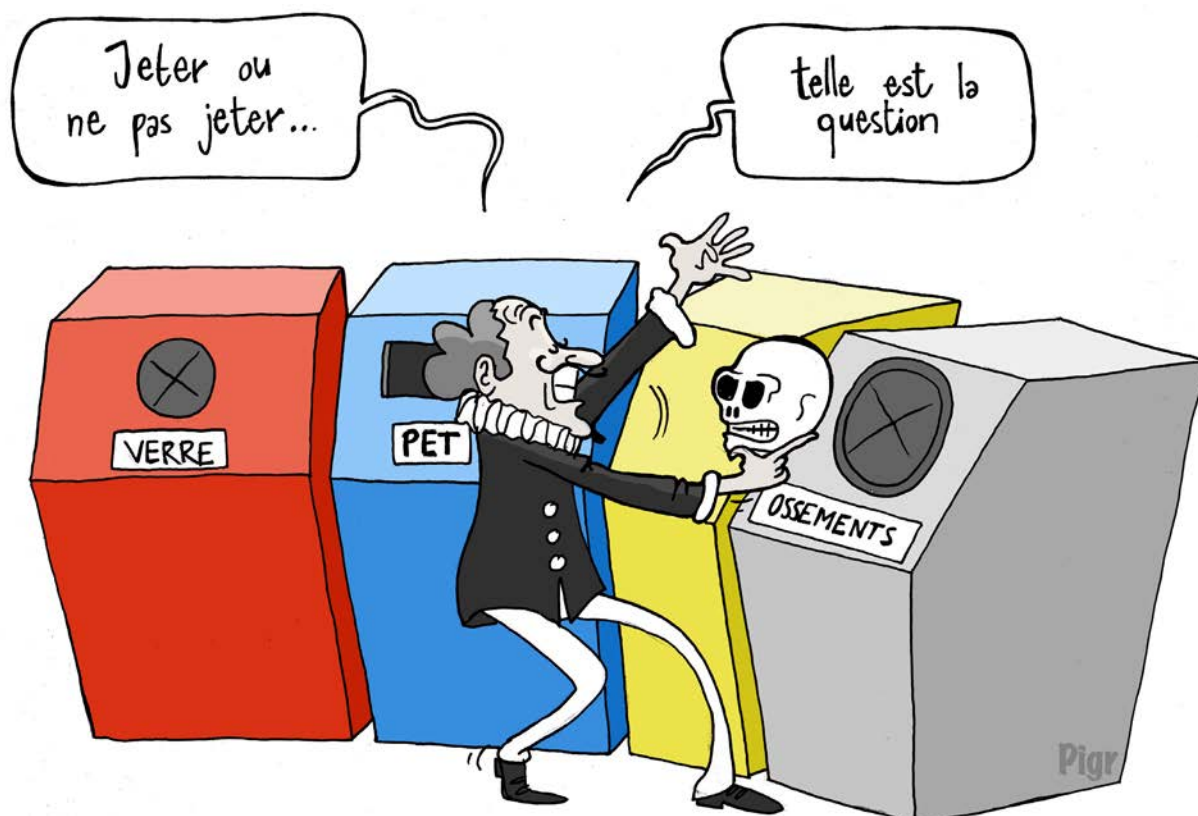
FAIRE MIEUX AVEC MOINS?

Pour l'UNESCO, « aucun développement ne peut être durable sans inclure la culture ».

L'école offre un savoir à toutes et tous, et la culture nous permet de mettre ce savoir en contexte, de construire notre société et d'y trouver notre place. Elles sont donc aussi essentielles l'une que l'autre. La production culturelle a le devoir d'appliquer les principes du développement durable – et elle s'y attache déjà. On peut cependant toujours faire mieux. Les institutions culturelles peuvent ainsi veiller à un équilibre entre leurs productions et les ressources utilisées. Les grandes manifestations doivent continuer à s'efforcer de réduire leur impact environnemental. En termes de politique culturelle, il s'agit de poser les fondements d'une conception de la culture éthique et respectueuse. Les actrices et acteurs culturel-le-s doivent pouvoir travailler pour des rémunérations décentes, qui amélioreront aussi leurs contributions à la prévoyance sociale. La culture doit être considérée dans toute sa diversité, permettant ainsi au plus grand nombre d'entre nous d'être mieux reconnus.

L'accès à la culture doit être favorisé, par exemple en l'intégrant mieux encore dans les programmes scolaires. Il convient aussi d'encourager l'économie circulaire, à laquelle le milieu culturel est d'ailleurs particulièrement réceptif. Faire mieux en gaspillant moins de ressources, pour des rémunérations équitables, et certainement aussi avec un soutien plus marqué du Canton, dont le budget culturel reste trop modeste en comparaison suisse.

Cyril Tissot, délégué culturel



**THIERRY
ZESIGER**
 60 ans, marié, 2 filles,
 Dr ès Science (UNI NE),
 chimie analytique (74)
 Cortaillod



**CATHERINE
SIMONETTA**
 56 ans, psychologue-
 psychothérapeute,
 3 grands garçons (75)
 Saint-Blaise

LA COVID-19, RÉVÉLATRICE DES

CARENANCES DE NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ



**NICOLAS
DE PURY**

59 ans, 3 enfants, Ing.
HES viticulteur-oenologue,
conseiller général (76)
Neuchâtel



**BRIGITTE
NEUHAUS**

Députée, infirmière
experte formation, ASI,
présid. ass. quartier
Draizes (9)
Neuchâtel

Face à la menace d'écroulement de notre système de santé durant la crise de la Covid-19, de nombreuses mesures sanitaires contraignantes ont été mises en place. Leur but: permettre à nos hôpitaux, nos EMS et nos services de soins à domicile de maintenir une capacité de prise en charge suffisante pour soigner les personnes atteintes par la COVID-19 ou par d'autres affections. En fait, c'est le manque de personnel soignant formé et spécialisé qui a limité les capacités d'accueil de nos institutions.

Depuis longtemps, la Suisse forme trop peu de soignant-e-s et en fait venir de l'étranger au détriment des pays limitrophes. Ce manque se fait sentir cruellement lors d'épidémies.

Malgré des renforts conséquents apportés entre autres par les étudiant-e-s en soins infirmiers, l'épuisement du personnel, confronté à une charge

de travail dédoublée et à des situations anxiogènes, est criant. S'il en découle encore plus d'absences, la pénurie guette.

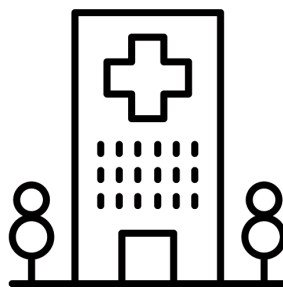
Comment en sommes-nous arrivés là? Le financement de notre système de santé est lié aux prestations et les pressions politiques en matière de rentabilité (pression sur les coûts, augmentation du taux d'occupation des lits, etc.) poussent notre système de santé vers une offre strictement ajustée aux besoins. L'imprévu n'est pas prévu.

La crise de la Covid-19 nous le montre aujourd'hui: nous devons changer de paradigme car le système de santé ne

peut être rentabilisé à tout prix.

Investir dans la promotion de la santé et la prévention, ainsi que revaloriser le personnel soignant, améliorerait la capacité de réaction du système de santé en cas de crise et la qualité de vie de la population.

Brigitte Neuhaus



PROGRAMME

DE LÉGISLATURE

CULTURE

Pour l'ouverture et la diversité culturelle, sources de cohésion sociale.

- ✓ Promouvoir l'accès de toutes et tous à une culture sans cantonnement,
- ✓ Améliorer la reconnaissance et la rémunération des actrices et acteurs de la culture,
- ✓ Allouer 1% du budget cantonal à la culture.



PROGRAMME

DE LÉGISLATURE

SANTÉ

Pour un système de santé accessible et basé sur la prévention.

- ✓ Renforcer la prévention et la promotion de la santé,
- ✓ Assurer un système de santé fort avec des soins hospitaliers réorganisés,
- ✓ Favoriser le maintien à domicile des personnes âgées,
- ✓ Mieux intégrer les médecines complémentaires,
- ✓ Améliorer la prise en charge des maladies chroniques,
- ✓ Combattre la pollution.



**MICHEL
ROSSIER**

60 ans, 2 enfants
et 1 petit-fils, médecin
radiologue (78)
Corcelles



**DIANE
SKARTSOUNIS**

56 ans, mariée, 2 enfants,
conservatrice de musée,
apicultrice (79)
Fontainemelon



**PATRICK
ERARD**

61 ans, enseignant et
responsable EPS CIFOM,
ancien Président GC (80)
La Chaux-de Fonds



**CATHERINE
LOETSCHER**
Juriste (81)
Neuchâtel



**PIERRE-YVES
BLANC**
Grand-parent pour le
Climat, co-président des
Vert-e-s des Montagnes
(82)
La Chaux-de Fonds



**SYLVIE
AESCHLIMANN**
Enseignante, divorcée,
3 enfants, nature, sports,
musique et échanges (83)
Villiers



**PATRICK
BERNER**
64 ans, ex-directeur
missions humanitaires,
licencié en sciences écon.
(84)
Cortailod



**NADIA
AGUSTONI**
Educatrice (85)
La Chaux-de Fonds

LES PROCHAINES VOTATIONS DU 13 JUIN

SERONT VERTISSIMES

✓ OUI

à l'initiative pour une Suisse libre de pesticides de synthèse

Pour l'élimination des pesticides chimiques dans la production alimentaire, les espaces publics et privés. Pour ne pas pénaliser les exploitations suisses, les mêmes règles s'appliquent aux importations. Une période de transition de 10 ans est prévue.

www.vieoupoison.ch

✓ OUI

à l'initiative pour une eau potable propre et une alimentation saine

Pour ne plus subventionner par nos impôts les exploitations agricoles qui font usage de pesticides de synthèse, qui utilisent des antibiotiques de façon préventive sur les animaux d'élevage, et qui ont plus de bétail que ce qu'elles peuvent nourrir avec du fourrage suisse. La transition agricole sera soutenue par des subventions, la formation, la recherche et des aides aux investissements.

www.initiative-sauberes-trinkwasser.ch/fr/

✓ OUI

à la Loi sur le CO₂ clairement insuffisante mais absolument nécessaire!

Etape intermédiaire indispensable pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat. La Loi sur le CO₂ permettra entre autres de diminuer les émissions de CO₂ des chauffages et du transport aérien. Les Vert-e-s plaideront néanmoins pour des mesures supplémentaires pour une meilleure protection du climat, en particulier dans les domaines des transports, de la politique agricole et énergétique et de la place financière.

TOMBEZ

DANS LE PANNEAU

Épicez vos salades et vos petits plats, pendant toute la belle saison, avec les plants de persil que vous trouverez dans votre quartier, suspendus à nos traditionnels panneaux en bois. Ils seront complétés et remplacés jour après jour par nos candidates et nos candidats. Vous pouvez vous servir, les extraire de leur emballage en film biodégradable pour les mettre en pots sur votre bord de fenêtre ou les planter directement dans votre jardin. Bonne dégustation!



PROGRAMME

DE LÉGISLATURE

BIODIVERSITÉ ET PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Pour un environnement sain et une nature préservée.

- ✓ Protéger la biodiversité dans le canton et renforcer les écosystèmes,
- ✓ Intensifier les contrôles de l'air, de l'eau et des sols,
- ✓ Sanctionner sérieusement les pollutions.



Le saviez-vous?

Pas tant de béton pour une éolienne

Savez-vous que pour produire l'électricité consommée par un ménage (3'500 kWh/an), il faut investir 0.4m³ de béton pour une éolienne, 1.7m³ pour une barrage type Châtelot ou 9.5m³ pour un barrage du genre de la Grande Dixence?



N'OUBLIEZ PAS D'ALLER VOTER LA LISTE 54 LES VERT-E-S ET SURTOUT VOTEZ COMPACT!



OLIVIER NEUHAUS

65 ans, architecte-urbaniste, comités ATE, European, quartier Draizes (86) Neuchâtel



FRANÇOISE OTT

58 ans, mariée, 1 enfant, peintre en décor, indépendante (87) Villiers



MICHÈLE GILLARD

Biologiste, conseillère générale (45) Hauterive



MARIA TERESA DA COSTA REMEXIDO

Enseignante du secondaire 2, conseillère générale (89) Marin-Epagnier



GEORGES BOULAZ

70 ans, retraité et "jeune" père de famille, motivé et engagé (90) Savagnier



**LAURENCE
BERNAUER**

59 ans, 2 enfants,
2 petits-enfants, social (91)
Chézard



**EDUARDO
GRIEVE CLARCK**

Architecte retraité,
conseiller général (92)
Hauterive



**CAROL
CHISHOLM**

62, Administratrice
Mobility & COOPSOL,
présidente assoc.
de quartier (93)
Neuchâtel

ET SI ON PARIAIT?

Participez à notre concours et tentez de gagner un bon-cadeau d'une valeur de CHF 100 dans une épicerie locale. Renvoyez-nous le coupon-réponse à l'adresse suivante:
Les Vert-e-s neuchâtelois-e-s, Avenue de la Gare 3, 2000 Neuchâtel
avant le 16 avril 2021.

Quel pourcentage des voix obtiendront les Vert-e-s lors des prochaines élections au Grand Conseil?

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse postale: _____

Adresse e-mail: _____

Numéro de téléphone: _____

Bonne chance!

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE EXPLIQUÉE

AUX ENFANTS

Sais-tu pourquoi les Vert-e-s soutiennent une économie circulaire? C'est quoi, une économie circulaire?

Acheter, utiliser, jeter: voilà le modèle économique que nous connaissons. Dans ce type d'économie, une entreprise fabrique un objet que nous achetons. Puis, nous le jetons lorsqu'il ne fonctionne plus ou lorsqu'il ne nous plaît plus. Dans les pays riches, nous avons pris l'habitude de vivre de cette manière. Ce style de vie n'est pas très écologique car, en consommant ainsi, nous épuisons les ressources naturelles et nous produisons des déchets.

As-tu déjà imaginé une solution pour vivre autrement?

Cette solution, c'est l'économie circulaire. L'idée d'une économie circulaire est de créer une boucle, un circuit. Lorsqu'un objet est usé ou que nous ne l'utilisons plus, nous pouvons éviter de le jeter. Réemployer, réparer ou recycler sont des pistes qui permettent d'éviter de remplir les poubelles. En partageant nos objets, en les réparant ou

en les remettant en circulation sous une forme ou une autre, nous contribuons à réduire le gaspillage et favorisons la création d'une société plus durable. Pour arriver à changer nos habitudes, nous devons compter sur les entreprises qui doivent fabriquer des objets plus solides, réparables ou construits à partir de matières récupérables.

Les Vert-e-s soutiennent l'idée d'une économie circulaire car elle permet d'éviter de gaspiller des ressources, de créer des emplois et de diminuer la pollution.

Et toi, que penses-tu de l'économie circulaire?



**RÉMY
COSANDEY**

Secrétaire-comptable (94)
La Chaux-de-Fonds



**VALENTINE
PAULI**

Secrétaire médicale (95)
Cernier


**JOËL
WAHLI**

42 ans, responsable de
domaine, éducation en vue
d'un dév. durable (96)
Chez-le-Bart


**CATHERINE
CUNNINGHAM-PASCOLI**

Traductrice (97)
Fenin

Impressum

Notre canton, notre planète, notre avenir

www.verts-ne.ch, verts-ne@bluewin.ch

Comité de rédaction: Blaise Horisberger, Rémy Cosandey, Cornelia Neubacher Kessler, Raphaël Lehmann, Laurent Debrot et Christine Ammann.

Rédaction des articles: Richard Gigon, Roby Tschopp, Flavio Principi, Danica Jones, Clarence Chollet, Grégory Rochat, Jasmine Herrera, Blaise Horisberger, Raphaël Lehmann, François Perret, Jacqueline Oggier Dudan, Diego Fischer, Cyril Tissot, Brigitte Neuhaus et Christine Ammann.

Photos des candidat-e-s: Yves Bongard et Josy Tamarcaz.

Affiches de campagne: Contreforme.

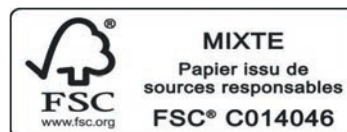
Maquette: Erica Saïdah Denzler.

Imprimeur: CIR, Centre d'Impression Romand, route du Triboulet, 1870 Monthey

Tirage: 99'000 exemplaires.

Journal imprimé en Suisse sur du papier certifié
FSC: BV-COC-117321

Tous droits réservés. Cette publication ne peut en aucun cas être reproduite, copiée ou utilisée de quelque manière que ce soit, intégralement ou partiellement, par des tiers.



Bulletin d'adhésion

à renvoyer à: **Les Vert-e-s neuchâtelois-e-s**, Avenue de la Gare 3 - 2000 Neuchâtel

- Je souhaite adhérer aux Vert-e-s et recevoir gratuitement le magazine Greenfo.
- Je souhaite uniquement m'abonner au magazine Greenfo (paraît 4 x par année, CHF 20.-)
- Je souhaite recevoir des informations complémentaires au sujet des Vert-e-s.

Cotisations à choix:

- Étudiant-e, AVS, AI et personne à faible revenu: 35.-/an
- Membre individuel: 150.-/an
- Membres en couple: 250.-/an
- Sympathisant-e*: 50.-/an ou plus
- Membre soutien: 320.-/an

*En tant que sympathisant-e, vous soutenez financièrement les Vert-e-s, sans pour autant être membre à part entière.

Madame Monsieur

Prénom/Nom:

Adresse NPA/Localité:

Adresse électronique:

Téléphone:

Signature:


**DAVID
STRIKE**

58 ans, marié (98)
Neuchâtel


**ELISABETH
PASTOR**

63 ans, veuve, 3 enfants,
amie du Jardin botanique
de Neuchâtel (99)
Neuchâtel


**JEAN-PIERRE
KOLLY**

63 ans, marié, 3 enfants,
pré-retraité de l'enseigne-
ment technique (100)
Cernier

ÉLECTIONS AU GRAND CONSEIL

18 AVRIL 2021



NOTRE CANTON,
NOTRE PLANÈTE,
NOTRE AVENIR



LES VERT·E·S RENONCENT À L’AFFICHAGE SAUVAGE

ÉLECTIONS
 CANTONALES



Votez compact!

Ce journal est un envoi officiel et non de la publicité.
 De fait, il est distribué par la Poste dans toutes les boîtes aux lettres du canton.